

LE PROTOCOLE FEC

Madame, Monsieur,

Dans les suites d'une chirurgie pratiquée pour une tumeur mammaire, l'équipe d'oncologie chargée de vous prendre en charge dans le cadre de votre traitement postopératoire vous propose une chimiothérapie par un **protocole FEC**. Ce document est destiné à vous informer sur ce traitement et ses principaux effets secondaires.

1) Avant de commencer le traitement :

Pour effectuer cette chimiothérapie dans de bonnes conditions de sécurité et de confort, il vous sera proposé, au préalable, la pose sous anesthésie (au moins locale) d'un système d'accès veineux implantable (S.A.V.I.) par l'équipe chirurgicale.

2) Comment se déroule le traitement :

Il s'agit d'un traitement standard du cancer du sein. Il associe 3 médicaments, le 5-fluorouracile (F de l'acronyme FEC), l'épirubicine (E du FEC) et le cyclophosphamide (C du FEC) dont les doses sont adaptées à votre surface corporelle (calculée selon votre poids et votre taille), et susceptibles d'être modifiées d'un cycle à l'autre.

Ce traitement s'administre en perfusion intraveineuse, en cure de 2 heures environ et se répète toutes les 3 semaines. Le nombre de cures (4 à 6 en général) est défini par un protocole consensuel au niveau interrégional, voire international.

Le traitement débute par le branchement d'une perfusion d'hydratation avec administration de médicaments contre les vomissements, médicaments qui complètent ce qui vous a été prescrit par voie orale avant la mise en traitement.

La chimiothérapie elle-même commence par l'injection de l'épirubicine, produit de couleur rouge qui peut colorer les urines pendant 1 ou 2 jours. L'épirubicine est administrée sous la surveillance stricte de l'infirmière dans une "poche" de perfusion préparée en pharmacie. La durée de perfusion est de l'ordre de 20 minutes. Si vous ressentez des picotements ou une douleur lors de l'administration de ce produit au niveau du S.A.V.I. (ou de la veine en cas d'injection intraveineuse périphérique), il est important de le signaler à l'infirmière afin que les mesures nécessaires soient prises. Il se peut qu'il y ait un passage anormal du produit dans les tissus et non pas dans la veine : c'est ce que l'on appelle une extravasation.

Le cyclophosphamide est ensuite administré en 20 minutes environ, suivi du 5-fluorouracile en 10 à 20 minutes. Un rinçage du cathéter intervient entre chaque produit.

La chimiothérapie quelle qu'elle soit, et le FEC en particulier, est destinée à prévenir ou à traiter la maladie cancéreuse. La cible de ce traitement est bien entendu la cellule cancéreuse. Cependant la chimiothérapie agit également sur les cellules saines et surtout sur celles qui se multiplient rapidement. C'est la raison pour laquelle les médicaments anticancéreux provoquent des **effets dits "indésirables" ou secondaires**.

Ces effets indésirables doivent être prévenus par la prescription de traitements annexes ou traités

activement s'ils deviennent plus préoccupants. Les doses des 3 médicaments composant le FEC peuvent également être réduites. Cette adaptation de la dose des médicaments de chimiothérapie permet le cas échéant d'améliorer la tolérance à la chimiothérapie.

La nature et l'intensité de ces effets varient considérablement d'une personne à l'autre. Il est essentiel de signaler ces effets indésirables à votre médecin oncologue et à l'équipe de soins qui vous prend en charge afin que des traitements adaptés ou des conseils pratiques vous soient proposés.

3) **Les principaux effets secondaires :**

– *L'alopecie (chute des cheveux)*

La chimiothérapie et en particulier l'épirubicine entraîne une chute des cheveux et parfois des poils une dizaine de jours après le début du traitement. Cet effet est réversible. Les cheveux commencent à repousser trois à quatre semaines après l'arrêt de votre traitement au rythme d'un peu plus d'un centimètre par mois. Un casque réfrigérant peut parfois vous être proposé pendant la chimiothérapie pour éviter ou atténuer cette chute. Préférez les colorations avec des produits naturels plutôt qu'à base d'ammoniaque. Si les cheveux tombent, parlez-en à votre oncologue qui vous prescrira une prothèse capillaire. Le port d'une perruque peut être une alternative. Elle est en partie remboursée par la sécurité sociale. Demandez conseil aux infirmières, elles vous conseilleront sur la manière de vous la procurer. Un foulard, un turban peuvent être également des parures alternatives le temps de votre traitement.

– *La toxicité hématologique*

Un bilan sanguin est régulièrement effectué afin de dépister une baisse des globules blancs (leuco-neutropénie), de l'hémoglobine (anémie) ou des plaquettes (thrombopénie). Selon les résultats, le rythme des séances de chimiothérapie pourra être modifié avec un report de séance.

En cas de NEUTROPÉNIE (baisse des globules blancs dits polynucléaires neutrophiles), vous pouvez :

- avoir de la fièvre,
- ressentir des frissons, des sueurs,
- ou une sensation de malaise général.

Ces symptômes peuvent être le signe d'une infection. Il faut alors immédiatement avertir votre médecin (c'est-à-dire votre médecin traitant si vous n'êtes pas à l'hôpital).

Dans certains cas, des médicaments (facteurs de croissance) administrés en injections sous-cutanées peuvent réduire la durée d'un taux bas de globules blancs et donc le risque d'infection.

– *L'arrêt des règles ou aménorrhée*

Le FEC peut entraîner une disparition des règles pendant plusieurs mois. Souvent définitive aux environs de 48 ans, elle peut être réversible avant 40 ans. Il est indispensable de prévoir une contraception fiable non hormonale (pas de « pilule ») en l'absence de certitude de ménopause installée.

– *La toxicité cardiaque*

L'épirubicine peut réduire la force de contraction du cœur (myocarde). Le risque augmente avec le cumul des doses, mais votre fonctionnement cardiaque sera surveillé. Une échographie

cardiaque est réalisée avant de débiter la chimiothérapie. Cet examen apprécie la fraction d'éjection ventriculaire gauche (FEVG) : une réduction notable de la FEVG peut amener votre oncologue à réduire la dose d'épirubicine ou à supprimer ce produit.

– *La toxicité digestive*

Des nausées et les vomissements peuvent apparaître pendant et après la chimiothérapie (quelques heures à quelques jours après). Ils sont prévenus à l'heure actuelle dans une grande majorité des cas par un (ou plusieurs) médicaments aujourd'hui très efficaces appelés antiémétiques. Certaines odeurs fortes (tabac, parfum, certains aliments), ou l'anxiété peuvent induire des nausées et vomissements. Le goût et l'odorat peuvent être modifiés momentanément par la chimiothérapie.

Le 5-fluorouracile et l'épirubicine peuvent irriter la bouche en provoquant une "**mucite**" qui apparaît quelques jours après la cure. Cette mucite peut être douloureuse et gêner votre alimentation. Des soins appropriés sont nécessaires.

Le 5-fluorouracile est rarement responsable de **diarrhée**. A l'inverse, une **constipation** peut résulter des traitements anti-nauséux.

– *La toxicité génitale*

Le cancer du sein, et la chirurgie qui s'y rapporte, modifient parfois l'image corporelle de la femme. La perte des cheveux, les bouffées de chaleur, les troubles du sommeil, la baisse de la libido, les modifications des sécrétions vaginales, la prise de poids qui peuvent apparaître au cours de la chimiothérapie, modifient fréquemment le comportement de la femme vis-à-vis de sa sexualité. Ces répercussions sur la vie intime sont logiques. Il est important de pouvoir en parler. Demandez conseil à l'équipe soignante sur les brochures d'informations disponibles à ce sujet, et sur les personnes capables de vous aider à retrouver votre équilibre (notamment la psychologue affectée au service). Il faut savoir surtout qu'une vie sexuelle normale est récupérable entièrement dans les mois qui suivent l'arrêt de la chimiothérapie.

Effets secondaires plus rares

- Mauvais goût des aliments (sensation de carton mâché, de limaille de fer). Il n'y a pas de traitement miraculeux, mais sucer des bonbons à la menthe peut aider.
- Baisse modérée transitoire de la vue, en particulier le soir. Il n'est donc pas conseillé de changer ses lunettes, car la fatigue des yeux va disparaître à la fin du traitement.
- la toxicité cutanée : le 5-fluorouracile peut sensibiliser votre peau au soleil. Votre traitement peut aussi entraîner une coloration de la peau et des ongles ou une desquamation (votre peau "pèle") au niveau des mains et des pieds. Toute réaction anormale au niveau de la peau (rougeur, démangeaisons, gonflement...) doit être signalée à votre médecin ou à l'oncologue lors des consultations qui précèdent les traitements.
- La toxicité pour les vaisseaux sanguins : le 5-fluorouracile peut entraîner des effets cardiaques (contractions au niveau des artères coronaires). C'est exceptionnel avec ce protocole. Si vous présentez des difficultés à respirer, des douleurs dans la poitrine, prévenez immédiatement votre médecin. Dans tous les cas, une surveillance cardiaque sera pratiquée régulièrement pendant votre traitement.
- La toxicité vésicale du cyclophosphamide est exceptionnelle aux doses utilisées dans ce protocole. Elle peut se manifester sous la forme de douleurs en urinant avec parfois des

saignements. Cette toxicité nécessite alors un traitement adapté. Il est important pour le FEC comme pour toute chimiothérapie d'assurer une bonne hydratation (boire beaucoup) en cours de traitement afin d'éviter l'irritation de la vessie ou des reins.

4) **Les interactions avec d'autres médicaments :**

Merci de nous signaler tout autre médicament ou traitement en cours et en particulier les anticoagulants, ou traitement par tramadol (par exemple : TOPALGIC[®], CONTRAMAL[®], ...) pour des douleurs.

5) **Que faire en cas de fièvre ?**

L'apparition d'une fièvre (température > 38° pendant plus de 3 heures ou à plus de 38,5°) peut témoigner d'une infection. Il faut alors appeler tout de suite votre médecin traitant qui prescrira une prise de sang : numération formule avec plaquettes, dont le résultat est attendu très rapidement.

6) **Pouvez vous recevoir des vaccins ?**

La vaccination antigrippale est autorisée. Les vaccins vivants atténués (antipoliomyélique buvable, BCG, Rougeole-Oreillons-Rubéole, vaccin contre la fièvre jaune...) sont interdits.

7) **FEC et la grossesse**

Si vous êtes en âge d'avoir des enfants, le maintien d'une **contraception fiable** est indispensable pendant toute la chimiothérapie. La chimiothérapie va perturber votre cycle menstruel, voire entraîner un arrêt des règles sur une période longue (plusieurs mois); si vous êtes proche de l'âge de votre ménopause naturelle, il est possible que les règles ne réapparaissent pas et qu'il survienne alors des bouffées de chaleur.

8) **Que faire en cas d'urgence ?**

Veillez consulter votre médecin traitant sans tarder pour tous les problèmes qui peuvent survenir à domicile et évidemment en cas d'urgence. Il contactera si besoin votre oncologue. D'une façon générale n'hésitez pas à poser vos questions à l'équipe lors de vos venues à l'hôpital.

Quelques conseils généraux :

- boire beaucoup (1,5 l/jour),
- consulter votre dentiste pour mise en état dentaire avant la pose d'un site implantable,
- surveiller votre température,
- éviter de vous exposer au soleil,
- avoir une bonne hygiène de la bouche et des mains,
- maintenir une activité physique régulière,
- faire votre bilan sanguin la veille de votre traitement.

Quelques craintes à éviter :

- votre cœur sera régulièrement surveillé,
- la vie reprend tous ses droits après la fin du traitement et vous récupèrerez votre équilibre sexuel,
- votre audition ne court aucun risque,
- des troubles de la mémoire sont parfois signalés, des conseils vous seront donnés à ce sujet,
- la fatigue et les douleurs intermittentes, articulaires ou musculaires peuvent accompagner une chimiothérapie. Ces symptômes n'ont pas de signification péjorative. Ils témoignent simplement des perturbations transitoires induites par le traitement dans votre organisme.

CONCLUSION

Le protocole FEC est un élément important de votre guérison ou de la prévention d'une rechute de la maladie.

Il est important de traverser cette période avec la volonté de réussir à terminer ce traitement parfois inconfortable.

Votre médecin traitant, le chirurgien, l'oncologue et l'ensemble de l'équipe de soins sont là pour vous apporter les conseils et les médications nécessaires pour aborder cette épreuve dans de bonnes conditions. N'hésitez pas à leur communiquer vos difficultés, ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour les résoudre.